

DE CONDUCTEUR RÉGLEUR À TECHNICIEN DE MAINTENANCE : UNE TRANSMISSION DES SAVOIRS

Troisième volet de notre série sur les métiers la filière cosmétique. Cap chez Reckitt Benckiser (RB), à Chartres, pour échanger avec Yohan Patrigeon sur son parcours et son métier de technicien de maintenance.

Votre Agglo : **Parlez-nous de votre parcours...**

Yohan Patrigeon : J'ai obtenu un BEP Maintenance à Châteaudun, puis j'ai suivi un Bac Pro Maintenance à Nogent-le-Rotrou, sans l'obtenir dans un premier temps. Après avoir accumulé de l'expérience par le biais d'une série de stages et de missions intérimaires dans des entreprises du territoire (Ethicon, Richard Ledroff, BME, Asahi), j'ai intégré Reckitt Benckiser en CDI en tant que conducteur de ligne.

VA : Pourquoi avoir postulé sur un poste de conducteur de ligne ?

YP : J'ai volontairement accepté ce poste avec l'ambition d'évoluer au sein de l'entreprise. Ce choix s'est avéré payant. En effet, après trois ans passés sur ce poste, l'entreprise m'a proposé de passer l'examen de technicien de maintenance au sein de l'AFPA. En alternance pendant un an et après un travail assidu, j'ai obtenu un titre professionnel et je suis passé opérateur régleur.

Pourquoi aller chercher ailleurs les talents qui travaillent au sein même de l'entreprise ?

Tel est le crédo de Reckitt Benckiser. Illustration concrète avec Abderrezak Sioud, passé d'intérimaire à responsable des opérations.

Son DUT GEII obtenu à Chartres en poche, Abderrezak effectue une mission intérimaire d'une journée au sein de l'entreprise Reckitt Benckiser. Douze ans plus tard, après avoir gravi les échelons un à un, entre motivation et formation, il est devenu responsable des opérations. Entre temps, son parcours a été exemplaire : conducteur de ligne, rédacteur des procédures techniques sur ligne, agent de maîtrise au sein du service planning, responsable de production... Cette montée en compétences a été initiée et accompagnée par l'entreprise. L'objectif est simple : garder les compétences. Les bénéfices, eux, sont multiples : offrir des perspectives aux salariés, anticiper les mutations des métiers, transmettre la culture de l'entreprise et garder les savoirs-faires.



UN MÉTIER, DES BESOINS : LA FILIÈRE COSMÉTIQUE

VA : En quoi consiste le métier d'opérateur régleur ?

YP : L'opérateur régleur est en production et effectue en plus les réglages, les changements de format, de formule et une maintenance de premier niveau.

VA : Avez-vous poursuivi votre évolution dans l'entreprise ?

YP : En effet, je suis ensuite passé régleur au sein du service maintenance. Concrètement, en tant que régleur, on commence à faire du diagnostic, du dépannage curatif, préventif et de l'amélioration continue. Puis, fort de cette expérience et de formations régulières, je suis devenu technicien de maintenance.

VA : Après être monté en compétences, à votre tour, transmettez-vous vos savoirs ?

YP : J'ai moi-même été formé par un collègue aujourd'hui en retraite, il est donc naturel de le faire à mon tour. Reckitt Benckiser nous offre cette possibilité et nous encourage à le faire. Et, c'est spécifiquement un des aspects qui me plaît le plus dans mon métier aujourd'hui. Je transmets mon savoir aux opérateurs régleurs et aux régleurs afin qu'ils soient autonomes. J'effectue également du tutorat avec les apprentis et de l'encadrement des nouveaux arrivants.

VA : Qu'est-ce qui vous plaît aujourd'hui dans votre métier et comment inciteriez-vous les jeunes à emprunter cette voie ?

YP : J'ai la chance d'effectuer un métier qui bouge et qui évolue, dans lequel la routine n'existe pas et qui permet de s'enrichir continuellement. Aux jeunes, je dirais simplement que c'est un poste d'avenir. Jamais la robotique ne nous remplacera.

**RECKITT BENCKISER (RB) EN CHIFFRES**

Le site de production Reckitt Benckiser à Chartres est une filiale du groupe britannique, comptant 43 000 salariés et plus de 60 sites dans le monde. Leader mondial des secteurs de la santé, de l'hygiène et de la maison, le site de Chartres est spécialisé dans la fabrication de produits cosmétiques vendus sous les marques Veet, Dettol, E45, Scholl... Une équipe R&D Ops, composée d'une quinzaine de collaborateurs est présente sur le site chartrain.

- Près de 125 millions d'unités produites en 2018
- 240 collaborateurs en CDI au 31 décembre 2018
- Avec un âge moyen de 48 ans et une ancienneté moyenne de 22 ans, les collaborateurs de Chartres ont développé un savoir-faire. L'un des enjeux ressources humaines est la transmission de ces savoirs pour maintenir le niveau de compétences.

Engagés autour de valeurs communes (orientation résultats, esprit d'entreprise, collaboration, engagement personnel, responsabilité), les collaborateurs du site de Chartres œuvrent chaque jour pour fournir des produits de qualité afin d'avoir « une vie plus saine, des foyers plus heureux » (« healthier lives, happier homes »).

RECKITT BENCKISER (RB) RECRUTE ACTUELLEMENT :

- 3 chefs de projet R&D en CDD
- 5 techniciens de maintenance en CDI
- 1 poste de planner en CDI
- 1 chef de projet packaging en CDI

Pour en savoir plus ou postuler : Jérôme Bizien, responsable des ressources humaines : jerome.bizien@rb.com